

Lettre d'amour à ma ville culturelle



30 septembre 2025

Chère Sherbrooke,
Chère Sherbylove,

Quel beau jour pour écrire une ode à l'automne, saison des couleurs, des odeurs, des amours oubliés. Dans le vent d'automne, à la veille des Journées de la culture et des Élections municipales, il me tarde ici de partager bien bas ma relation profonde avec les arts et la culture, souvenirs retrouvés.

Quoique j'eusse dans ma tendre enfance certaines facilités en mathématiques, en sport ou en physique, favorisées sans doute par l'esprit cartésien de ma mère, par la force herculéenne de mon père lutteur et l'amitié à la petite école d'une collègue de classe très douée pour les sciences, ma fascination presque indescriptible pour la bohème et la rêverie créatrice ne s'est jamais vraiment démenti.

Les arts, les lettres et la culture en général, ont parsemé mon parcours depuis cette crise précieuse et ô combien significative de souffrances cognitive et identitaire.

Empruntant déjà à 14 ans la rhétorique du clown blanc, sous l'enthousiasme débordant de La Bébelle, confrérie s'il en est une de l'animation culturelle à Sherbrooke, autour de 13 hippies dans la vingtaine, j'aurai apprivoisé l'univers insolite du rêve, de la fantaisie, de la poésie, du désir. Cette frénésie liée à la jeunesse qui veut « changer et chanter le monde », aura teinté mes états d'esprit autant que mes états d'âme.

D'hier à aujourd'hui.

Avec un peu plus de fini, voire de courtoisie en ces jours d'apogée liés à « la Fleur de l'âge », je réitère ma connexion avec tout ce qui peut affiner le goût et le vivre-ensemble : la musique, le jeu, le paysage, l'architecture, la danse, l'écriture, la photographie, le rire, le cinéma... et quoi encore ! Plus intuitif que théorique, mais réfléchi et bien senti, je persiste et je signe... Cette lettre à mes congénères, filles et frères, sœurs et gentilhommes de la scène politique, qui sauront reconnaître la juste part des arts et de la culture comme un liant indéfectible de tout un pan de notre histoire.

D'aujourd'hui à demain !

Sylvie L. Bergeron

Enseignante au Cégep de Sherbrooke, gestionnaire culturelle, présidente du Conseil de la culture de l'Estrie et vice-présidente de Culture Sherbrooke